FRC.2 17459

CORPS LÉGISLATIF.

CONSEIL DES ANCIENS.

MOTION D'ORDRE

FAITE

PAR JOURDAIN.

Pour la célébration de la Fête du 9 thermidor.

Séance du 7 thermidor an 6.

REPRÉSENTANS DU PEUPLE,

Nous avons célébré l'anniverſaire du 14 juillet, de cette journée ſublime, dans laquelle le patriotiſme naiſſant, &, pour ainſi dire, au berceau, porta des coups ſi terribles au deſpotiſme royal, montra dès-lors ce que peuvent des

THE NEWBERRY LIBRARY

ames fières qui combattent pour la liberté, & ſignala ; dans le lointain, ces victoires à jamais mémorables, qui, depuis, ont étonné l'univers & mérité à la République françaiſe le titre éminent de *grande Nation.*

Le 9 thermidor nous rappelle une époque égalemeut chère à tous les Français. Ce jour, fatal à la tyrannie démagogique, comme la journée du 10 août le fut aux crimes du trône ; ce jour, ſpécialement conſacré à la *Liberté* par une loi organique de la conſtitution ; ce jour de triomphe pour l'humanité, fit rentrer dans le néant les uſurpateurs de la ſouveraineté du peuple, qui faiſoient peſer ſur la France leur ſceptre ſanguinaire.

Pendant quinze mois, leur rage aveugle avoit immolé les patriotes les plus énergiques, les républicains les plus éclairés ; pendant quinze mois, le peuple ſtupéfait de tant d'audace, de tant d'atrocités, avoit courbé la tête ſous ce joug flétriſſant : le 9 thermidor il reprit ſon énergie par le courage de ſes dignes repréſentans, & il reconquit une ſeconde fois ſa liberté ſur les nouveaux tyrans qui l'avoient aſſervi.

Je te ſalue, journée bienfaiſante ! tu arrêtas les flots du ſang français, qui, trop long-temps, inonda la République ! tu ramenas dans ma patrie le règne ſacré des lois, & tu figures glorieuſement auprès des époques les plus illuſtres de la révolution françaiſe !

Le 14 juillet avoit jeté les fondemens de la liberté ; le 10 août avoit ſapé la monarchie ; le premier vendémiaire avoit vu l'établiſſement de la République : tu nous conſervas ces conquêtes précieuſes. C'eſt à toi que nous devons cette conſtitution qui fait le bonheur du peuple français, & qui ſert de modèle aux nations qui, à notre exemple, ont briſé les chaînes du deſpotiſme ; c'eſt à toi que nous devons ce gouvernement qui, dans l'intérieur, garantit à tous les citoyens le libre exercice de leurs droits, & dont la force & la ſolidité commandent au-dehors l'admiration & le reſpect.

Heureux 9 thermidor ! tu nous rappelles le triomphe de la vertu ſur le crime. Le républicain qui jure haine à la royauté & à l'anarchie, aime à retracer en même temps dans ſa mémoire le ſupplice mérité d'un roi parjure, & celui d'un uſurpateur audacieux que tu vis tomber ſous le glaive de la juſtice nationale. Et ſi de lâches partiſans du trône, habiles à profiter de tous les événemens, ont ſu s'emparer quelquefois de tes réſultats pour frapper les patriotes du poignard de la réaction, le ſincère ami de ſon pays, ne confond point tes bienfaits avec des horreurs qui ne t'appartiennent point. Cette perfide tactique des ennemis de la liberté, qui n'apprécient la révolution que par les circonſtances déſaſtreuſes dont elle fut accompagnée, ne peut être celle du républicain généreux, & tu n'en conſerves pas moins de droits à la reconnoiſſance nationale !

Je demande que le 9 thermidor ſoit célébré dans cette enceinte comme l'a été le 14 juillet, & que le préſident prononce un diſcours analogue aux grands événemens de cette journée.

DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.
Thermidor an 6.